L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,

MARDI 18 JUILLET 1882.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTÉRAIRE DE 1882

L'Athénée réuni en séance régulière le 9 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1882.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin jusqu'au 1er février 1883 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto et les lignes* : ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

De l'influence de la femme dans la famille.

Pour les hommes :

Nécessité des études élémentaires pour le choix d'une profession, d'un art ou d'un métier.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des écoliers des deux sexes, sous les auspices de l'Athénée Louisianais.

Prix à décerner—Deux médailles d'or offertes par un groupe de Français.

Nous croyons devoir rappeler au public que l'Athénée Louisianais désireux d'encourager les élèves des deux sexes qui apprennent le français, ouvre un concours où les deux meilleures compositions en cette langue vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

La distribution des prix aura lieu en séance publique, au milieu d'une fête artistique en même temps que littéraire, et sous les yeux d'une nombreuse audience réunie pour assister au triomphe des jeunes lauréats.

Les élèves des écoles ou institutions de la ville et de la campagne, ainsi que les enfants qui reçoivent leur instruction chez leurs parents, sont invités à concourir.

Il y aura deux classes de concurrents; dans l'une seront les garçons, dans l'autre les filles.

Chaque classe aura un sujet particulier à traiter.

La date du concours est fixée au SAMEDI, 9 décembre.

Les concurrents de l'un ou l'autre sexe devront être âgé de moins de dix-sept ans à la date fixée ci-dessus.

Le concours aura lieu dans les salles de l'Union française (ancienne Loge de la Parfaite Union) rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe.

Les futurs concurrents sont priés de vouloir bien s'inscrire sur un registre placé dans le magasin de M. F. Tujague, rue de Chartres, 11.

THE NEW-ORLEANS BEE.

(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 55 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three, 75 cents.

Address: **Editors "N. O. Bee,"** New Orleans.

INSTITUTIONS.

LUMBIAN EDUCATIONAL & INDERGARTEN INSTITUTE.

(Anciennement Institut D'Aquin.)

8 ....Esplanade............198

L'OUVERTURE de la 13me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la directrice s'est assurée le concours du professeur M. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.

1sept

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,

D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.

Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.

Vend des matériaux de tout genre pour dentistes, aux prix de fabrique.

17 janv—1 an

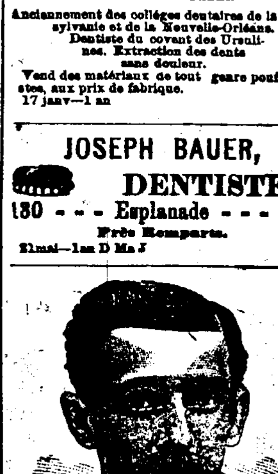
JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180

Près Remparts.

21mai—1an D Ma J



VOULEZ-VOUS VOIR?

ET VOIR PARFAITEMENT?

ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,

Anciennement chez C. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.

VERRES de tout genre.

Véritable cristal de roche.

Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.

Réparation de LORGNONS D'OPERA.

Réparation de tous les **INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.**

Batteries électriques, Microscopes, etc.

Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., et de matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.

2mai 1882—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU HOPE,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

27 Rue du Camp.

INCORPORÉE LE 5 AVRIL 1857; CHARTE RENOUVELÉE LE 3 AVRIL 1882.

CAPITAL..............$250,000

H. PEYCHAUD, Président.
JOS. H. MARKS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

DIRECTEURS.

HENRY BEER, de H. & B. Beer.
A. RINGOLD BROUSSEAU, de A. Brousseau's Sons.
JOHN I. ADAMS, de John I. Adams & Co.
I. L. LYONS.
LOUIS BUSH, de Bush & Levert.
JAS. A. RENSHAW, de Renshaw, Cammack & Co.
G. LEHMANN, de A. Lehmann & Co.
V. MEYER, de Meyer, Weis & Co.
A. J. GOMILA, de Gordon & Gomila.
F. M. ZIEGLER, de Schmidt & Ziegler.
S. HERNSHEIM, de S. Hernsheim & Bro.
ADAM THOMSON, de A. Thomson & Co.
MAURICE STERN, de Lehman, Abraham & Co.
JOSEPH H. MARKS.
HENRY PEYCHAUD.

Cette Compagnie, une des plus anciennes de la Nouvelle-Orléans, assure contre des

RISQUES MARITIMES, DE RIVIÈRE ET D'INCENDIE,

Aux taux de Prime les plus réduits.

Pertes ajustées promptement et équitablement.

23 avril 1 m Dim Jeu

EON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

AUX MAGASINS BLEUS,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

—1an.) le Orléan

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de commodités luxueuses) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Jouclu, mercredi 26 juillet.
SAINT-GERMAIN, Béry, Mercredi, 2 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris).. $80 et $100
Deuxième classe........................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $28, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.

1mai—

Compagnie Générale Transatlantique.

Vapeur pour le Havre.

Le vapeur français

PROVINCIA,

Capt. Lohuby

partira vers le 20 courant.

Pour fret, s'adresser à

L. GRAN

1er juil..7 f. Lettre Cour Gallier.

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf). Samedi 24 Juin
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Jeudi 27 juillet.

1re Chambre, $80. Entrepont, $24.

F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,

46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.

Agents à la Nouvelle-Orléans,
A. K. MILLER & CO.,
27 rue Carondelet, Nlle Orléans.
13déc au 1er août

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans.
HOHENSTAUFEN	3 Sept.	....
NURNBERG	24 "	....
BRAUNSCHWEIG	15 Oct.	....

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45

De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35. Entrepont, $15.

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. " " 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00
do do Indianola $47 50.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—1 an 48 rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 19 juillet à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON,

H. R. Freeman commandant.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..............20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, july 19 at 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

HUDSON

Capt. C. H. R. Freeman.

will leave her warf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage....................$40
Steerage............................20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON & CO,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires

Le bateau à vapeur FRED A. BLANKS, remplaçant le

NATCHEZ,

T. P. Leathers, Capitaine
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Pariset pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

Packet bi-hebdommaire du haut de la Côte.

Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.

Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer

BELLE OF THE COAST.

J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.

29 oct

Pour la Grande Ile.

Le steamer

JOE WEBRE,

capt. A. E. Ho tard, quittera le pied de la rue Conti les MERCREDIS et VENDREDIS à 8 h. A. M. Il partira de la Grande Ile pour la Nlle-Orléans les MARDIS et JEUDIS. Il quittera la Grande Ile tous les SAMEDIS pour Thibodaux, et Thibodeaux tous les DIMANCHES à 6 h. A. M. pour la Grande Ile. Prix $2 pour aller et autant pour le retour. Les passages se paient à part. 4 juil—1m

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme.......2,578 Tx. | Rouen.............2,578 Tx.
Paris.......2,578 Tx. | Bordeaux.........2,578 Tx.
Havre.......2,578 Tx. | Marseille.........2,578 Tx.
Nantes.........2,578 Tx.

PARIS, capitaine Artur, partira pour le Havre vers le 20 août, et sera suivi par le HAVRE vers le 20 sept.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Havre, $40,

Billets aller et retour (entrepont) valables pendant six mois, $65.

Ordres pour billets de passage (entrepont) du Havre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

13 avril FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 123 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.

80..................RUE DE CHARTRES..................80

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et inventaire dont comme un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnerons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du William's Pneumatic Remedy. 1 sept 81—1 an

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables Cabinet No 8 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$285,620 68	
Primes maritimes	73,924 07	
Primes de rivières	32,776 02	$392,320 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,922 03
A déduire—		
Primes non acquises	$87,983 10	
Primes remboursées	22,213 78	
Réassurances	22,012 35	132,209 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 98	
Profits accumulés	114,369 89	150,835 87
		$513,548
A déduire pertes réglées -		
Feu	$119,457 82	
Marine	33,048 15	
Rivière	31,169 95	$183,675 92
Réfaction, commissions d'agences, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales		124,299 37
Dividende semestriel de juillet 1881		25,000 00
Dividende semestriel de décembre 1881		25,000 00
		357,975 29
		$155,573 58
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non réglées	21,200 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E. U., 4 p. cent	234,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,390 90
Billets sur nantissement	18,850 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,103 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	28,250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	29,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	28,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,860 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	642 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	443 76
Primes en cours de collection	56,736 83
Dû par des agents et en cours de transmission	27,315 6
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	5,000 00
Réclamations comme ci dessus	5,325 83
Surplus en réserve	0,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avec qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
A. PATJO, JULES TUYES.

janv—

VAPEURS.

Steamer de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.

A PARTIR DU 1er MAI 1882,

Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.........................8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.........................7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.........................6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville.........................6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..................5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis.........................6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..................3 p. m.

Prix, 50 cts. pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, 50 cts., aller et retour. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
30avril 33 rue Carondelet.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17........RUE BARONNE........17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Chase Am. 876 Peterson pour la Jamaïque 14 1er dist. W D Clarke &co
City of Dallas Am. 91 Otteson pour——— 15 1er dist. Macheca Bros
E D Sedbury Am. 246 Minott pour Tampico, 8 2e dist. Woodward & Wight
I C Harris Am. 695 Wortech pour——— Alger, C A Whitney &co
Lone Star Am. 2255 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Mateo Aurelio Asp. 725 Morgan pour——— Quarantaine E Pilsbury
Margaret Am. 506 ——— Laid Up— 8e dist, Oteri & Bro
Provencia Fr. 1640 Lehuby pour——— Elevator, L Grand
Tobasco Mex. 279 Powell pour——— Alger, Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour——— Alger C A Whitney &co
Whitney Am. 1388 Brown pour——— Alger, C A Whitney &co

NAVIRES.

Caledonia Am, 1179 Potter pour———10 1er dist, A K Miller &co
Lizzie Moses Am. 1174 Shear pour le Havre 35 1er dist Jos F Lowell &co

BARQUES.

Arcideca Rodolfo Aut. 865 Martinolich pour——— Gretna Bassetti & Xiques
Mirto N Aut. 605 Cordich pour———18 2e dist, S A Cosulich

BRICKS.

Aurora Ital. 999 Aderno pour Veracruz Pie Tier. Joe Kelley
Jennie Hurlburt Am. 441 Sparks pour Pensacola 27-1er dist, Norton & Bell

GOELETTES.

Sante Oteri Am. 170 Leppert pour la Havane 14 1er dist, Joe Kelley

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Freeman........parti 8 juillet
Steamship New York, Quick........parti 8 juillet
Barque Penang, Townsend, ...partie 24 juin

PHILADELPHIE.

Barque W H Diets, Collions......expédiée 6 juin
Goelette Marion H Rand Soull......partie 19 juin

FRIENDSHIP, ME.

Goelette Luella M Wood, Spoulding, parti 29 ma

PORTLAND, ME

Goelette Wm E Lee, Weeks, ...expédiée 22 avril

BANGOR, MAINE

Barque Mercedita, Austin, en chargement 5 juil
Navire Northampton, Murphy..........30 juin
Barque Rosetta McNeil, Percy, en chargement 1 juillet
Navire City of Boston, Harper, en chargement 1 juin
Barque Bridgeport, Delay, ...expédiée 27 mai

DAMARISCOTTA, ME.

Goelette Ada A Kennedy, en chargement 24 juin

LIVERPOOL

Steamship Mariner, Jones............parti 20 juin
Navire Benlomond, Sutherland, ...en chargement 20 juin
Steamship Historian, Jeffrey....en chargement 3 juillet
Steamship Ashbourne, Hall...........parti 22 juin
Barque A buera, Gilmore, en chargement 20 juin
Barque Matilda Hilyard, McLean, partie 16 juin
Barque Themis, Temple en chargement 25 mai
Barque Yarmouth, Baker ....partie 27 mai

CARDIFF.

Navire John Murphy, Coaman.......parti 15 juin

HULL

Navire Prince Rudolph, Hawkins, ...parti 3 juillet
Navire John Shepherd, Burgess, ...parti 15 ma

HAVRE.

Navire Clomwell, Barstow,.........parti 23 juin

PALERME.

Steamship Orino, Thomas,.........parti 10 juin

On peut toujours se procurer l'**Abeille** chez

H. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres
P. Fournier, " 139 rue Royale,
G. Ellis, " 11 Decatur,
H. Holland, " 19 Commercial Place,
G. F. Wharton, " 21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, " 308 Decatur,
A. H. Staub " 32 Commercial Plac

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route. VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS; CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS. | ARRIVÉES.
Nlle Orléans ..9.42. M | A Houston 6:45 A. M
Houston .. 0:30 P. M. | Nlle-Orléans 4:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE.,
17mai—1an Directeurs.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, la susdite Compagnie se servira de son propre bateau-passeur, le **Gouldsboro**, recevant et déposant fret et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue Terpsichore

Les trains partiront du débarcadère (rue Terpsichore) à 7:30 heures a. m., pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires faisant jonction à Baton Rouge, avec le bateau à vapeur **Morning Star** pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur **Gouldsboro** traversera fret et passagers

H. S. MORSE,
28 mai..1 an Surintendant.

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.

MILNEBURG.

A partir de LUNDI, 15 mai, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:00, 7:30, 9:22, 10:32 a. m.	5:00, 7:00, 8:37, 10:02, 11:22 a. m.
1:00, 1:40, 2:32, 3:10 4:00 p. m.	1:42, 2:24, 3:02, 3:52 p. m.
4:42, 5:22, 6:10, 6:48 p. m.	4:40, 5:18, 6:04, 6:40 p. m.
7:26, 8:10, 8:46, 10:00 p. m.	7:18, 8:06, 8:48, 9:30 p. m.

Les trains de 9:22 h. a. m. et de 1 h., 1:40, 4:00, 8:46 p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.

Les heures sont celles de la ville.

16 mai— J. T. HARAHAN, Président

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 102 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.

F. WINTZ surintendant-général.

2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Côte accomodation	3:37 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9:17 p. m.

EXCURSION DU MERCREDI.

Départ.....7:17 a. m. Arrivée.......9:17 p. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les **Sleeping cars.**

De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

C. P. ATMORE, Agent général pour les passag
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Coast accomodation	3:37 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9:17 p. m.

WEDNESDAY EXCURSION.

Leave.......7:17 a. m. Arrive..........9:17 p. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion trains. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent.

13 mai—

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1..8:00 A. M	Mail No 2....7:15 A. M
Mail No 3......5:15 P. M	Express No 4 11:00 A. M
Excurs No 11 7:30 A. M	Excurs No 12..9:00 P M
Mixed No 13..3:00 A. M	Mixed No 14..10:45 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1..8:00 A. M	Malle No 2..7:15 A. M.
Malle No 3....5:15 P. M	Expr No 4. 11:00 A. M.
Excurs No 11..7:30 A. M	Excur No 12, 9:00 P. M.
Mixed No 13..3:00 A M	Mixed No 14. 10:45 P. M

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ass't Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des **Chars-dortoirs**, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux **Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan**, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'**Express de St Louis**, est prolongé tour cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALKER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile, Ala.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutations" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de se donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la station de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve des salles restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est le côté gauche de la station de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de son nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville

D'antres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton à Canal.

Ligne de la rue Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annunciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, le Place Lafayette [illegible]

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds

[illegible] de départ: rue du Canal, station [illegible] Parcours, (cars verts), Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] à la station d'arrivée. Les [illegible] suivent la même route, seule [illegible] de tourner dans la rue Broad [illegible] la rue Dumaine jusqu'au Bayou [illegible], longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se [illegible] à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui [illegible] le Jardin Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue [illegible] et principalement par la rue [illegible] jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dé, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la [illegible] On passe, rue Royale, devant [illegible] Hôtel (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la station de Clay: ils stationnent en face du Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton [illegible] des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent afin de gagner le fleuve par un embranchement à double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Convent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.

C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

VELOUTINE

CH. FAY,

9 Rue de la Paix,

A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE

SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,

ADHÉRENTE ET INVISIBLE.

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.

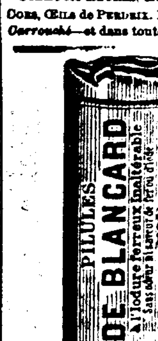
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.*

PAPIER FAYARD et BLAYN

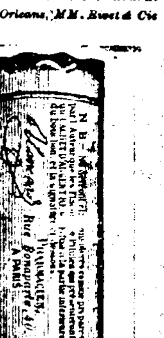
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris: *New Orleans, MM. Rivet & Cie Carrouché*—et dans toutes les *Pharmacies*.



Ces PILULES s'emploient contre les **Affections scrofuleuses, la Pauvreté du sang, la Faiblesse de Constitution,** l'Anémie, etc., etc.

N. B. — Exiger la signature ci-jointe de l'inventeur apposée au bas d'une étiquette verte.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS



VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy ci-dessus, se trouvent chez MM. PAUL GELPI & BRO., BELLATOUR MARCEL MAJEAU.

VÉRITABLE PURGATIF LEROY

En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aigues et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: Le Roy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY
31, RUE DE SEINE, PARIS

PURETÉ DU TEINT

Paris Boulevard St-Denis, 5

LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE

pur ou coupé d'eau, dissipe
HALE
ROUSSEURS, MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS, PEAU FARINEUSE
RIDES PRÉCOCES
BOUTONS
&
conserve la peau claire et unie
CANDÈS & Cie

FEUILLETON

No 5. Commencé le 13 juillet.

LA BELLE TIENNETTE.

Par Emile Richebourg.

IX

Comme elle était timide, douce, craintive, et qu'elle ne se plaignait jamais, les patrons et même les ouvriers de la maison ne tardèrent pas à abuser de sa complaisance et de sa docilité. On l'accablait de travail, et on lui laissait les corvées les plus répugnantes. Ainsi, on lui faisait charger les voitures de fumier, pendant qu'une grosse fille aux mains rouges et calleuses était occupée à repriser du linge.

Les manœuvres et domestiques des deux sexes employés dans la ferme étaient des gens ignorants et grossiers. Les femmes devinrent jalouses d'Etiennette parce qu'elle était jolie et les hommes ne pouvaient lui pardonner son air réservé et son langage correct, qui contrastait singulièrement avec leur rusticité.

Ce qui aurait dû les intéresser en faveur de la jeune fille: sa douceur, sa délicatesse et sa soumission, ne servait au contraire qu'à les animer contre elle. La façon dont elle arrangeait ses cheveux leur déplaisait. Ses mains blanches les offusquaient.

Tout ce qui était à son avantage, ils le tournaient en ridicule, sottement et méchamment.

Pour eux, elle était prétentieuse et hypocrite. Ils l'appelaient par dérision la princesse aux ongles roses ou la marquise de l'œil mouillé, faisant ainsi allusion aux larmes qu'ils lui faisaient verser.

Elle comprit ce qui lui attirait tant d'animosité de la part de ces méchantes gens et elle résolut—bien que cela lui coûtât beaucoup—de ne plus prendre aucun soin apparent de sa personne.

Avec un lambeau d'indienne à petits carreaux bleus, elle se fabriqua un bonnet, sorte de béguin fort disgrâcieux, dans lequel elle emprisonna ses beaux cheveux.

Elle s'habitua à marcher avec des sabots.

Elle essaya de parler comme les autres.

—Elle se forme, la fille Labranche, disait le fermier avec un gros rire; je crois, parole d'honneur, que nous en ferons quelque chose.

Le misérable! Elle faisait à elle seule le travail de deux servantes, et il ne lui donnait pas un rouge liard.

Etiennette n'avait pas droit à la lessive comme les autres servantes, et elle était obligée de laver son linge seulement à l'eau chaude. On n'osait pas lui refuser le savon.

On lui devait la nourriture et le coucher.

On ne l'admettait pas à table; elle mangeait dans un coin, sur ses genoux, le morceau de pain noir qu'on lui jetait, la gamelle qu'on lui passait.

Parlons du coucher. Dans un grenier ouvert à la pluie et à tous les vents, il y avait un immense coffre de bois tout défoncé. Dans ce coffre qui avait servi autrefois à mettre de l'avoine ou du blé, on avait entassé de la paille. Sur cette litière, on avait jeté un matelas, non pas de laine ou de crin—ces choses-là se vendent à la ferme—mais d'étoupe. En ajoutant à cela deux longues pièces de toile à fabriquer des sacs, on avait complété le lit de la pauvre Tiennette.

Pas de traversin, pas d'oreiller, c'est du luxe, cela. En soulevant la paille, la jeune fille élevait sa tête.

N'oublions pas, pour achever ce tableau, les rats qui rongeaient le coffre, les souris qui hachaient la paille et les charençons et autres insectes qui couraient partout.

C'est ainsi qu'elle passa l'été et les mois de septembre et d'octobre.

A cette époque, quand elle avait fini son travail à la ferme, on l'envoyait dans les champs avec une bande d'oies, dont la surveillance lui était confiée.

Ses vêtements, qu'elle n'avait pu renouveler, faute d'argent, n'étaient plus que des haillons.

Elle n'avait plus revu la mendiante. Elle était toujours sans nouvelles de Félix Vernet. Elle pensait bien qu'il l'avait oubliée, qu'elle n'était plus rien pour lui; mais comme, malgré tous ses efforts, elle ne pouvait parvenir à chasser de son cœur le souvenir du meunier, elle souffrait beaucoup. Félix qu'elle avait cru bon et sincère, ressemblait-il donc à ceux qu'elle connaissait: égoïstes, orgueilleux et méchants?

Tous les mois, elle recevait une lettre de son père et elle s'empressait de lui répondre.

Lire une lettre, en écrire une autre, était sa grande distraction et son seul bonheur.

Un jour elle mena ses oies—ou plutôt celles-ci la conduisirent—sur le plateau de la côte qui s'élève comme une barrière entre Fergis et Ravaine.

Sur le flanc du coteau, du côté de Fergis, commence un bois qui s'étend à gauche bien plus loin que la commune.

Le plateau et le versant qui regarde Ravaine, offrent à la culture une terre jaunâtre, légère et extrêmement fertile.

A droite, en face de la vallée, la côte change brusquement d'aspect; ce ne sont plus que d'énormes roches noires et grises qui jaillissent de terre et dressent dans toutes les formes leurs têtes difformes.

Au pied de ces roches passe la grande route, et un peu plus bas, dans le fond du val, la Presle, une rivière dans laquelle l'eau court toujours et qui devient un torrent après un jour de pluie.

Ce jour-là, assise sur un banc formé par deux roches, elle tricotait des bas de laine pour son maître.

Tout à coup, elle vit accourir de son côté le cœur de Félix Vernet. De loin en loin, la pauvre Anna venait ainsi lui faire une visite.

—Félix est revenu au moulin, dit-elle en riant à Etiennette, et en frappant joyeusement ses mains.

Puis sa figure reprit une expression douloureuse et elle ajouta:

—Il n'y a que Charles qui ne revient pas.

Trois mois ne s'étaient pas écoulés depuis la fuite de Félix, que déjà son père se repentait sérieusement d'avoir par ses violences et ses menaces, froissé son fils, blessé sa susceptibilité et provoqué son départ de Ravaine.

Pourquoi avait-il la sotte idée de lui défendre de tourner autour de la fille du père Labranche? Il se le demandait, et convenait avec lui-même qu'il avait été on ne peut plus mal inspiré.

—Est-ce qu'il ne faut pas que jeunesse se passe? se disait-il. Félix pouvait bien faire la cour à Tiennette, s'amuser un brin avec elle, sans avoir pour cela l'envie d'en faire sa femme.

Ainsi raisonnait M. Vernet, le plus considéré des riches propriétaires de Ravaine. C'est odieux!

Mais ne croyez pas que ce fermier, peu scrupuleux, soit un type à part. Malheureusement, beaucoup de pères pensent de même, à la ville comme au village, et leurs fils agissent en conséquence, qu'ils soient les oisifs du boulevard de Paris, les commis de nouveautés ou les Narcisses de la charrue.

Aussi, malheur à la pauvre brebis qui s'éloigne du berger; si elle n'est pas assez forte pour se garder elle-même, elle est impitoyablement dévorée par les loups.

M. Vernet avait écrit plusieurs lettres à son fils pour le supplier de revenir à Ravaine reprendre l'exploitation du moulin.

—Il est à toi, lui disait-il, et ce serait de ta part une grande folie que de laisser tomber à rien cet instrument de fortune. Depuis que tu n'es plus là, écrivait-il dans sa dernière lettre, j'ai changé quatre fois de meunier; ils sont bêtes à manger des chardons. Il y a de l'eau dans la rivière, mais les meules ne tournent plus guère. Tes clients s'en sont allés un peu de tous les côtés; il faut absolument que tu reviennes au plus vite pour réparer le dommage et sauver le moulin d'une ruine complète.

A chaque lettre de son père, Félix avait répondu—et toujours avec beaucoup de respect—qu'il n'était pas libre, qu'il avait pris un engagement vis-à-vis de son meunier, et qu'il ne pouvait pas le quitter sans commettre un acte malhonnête.

En réalité, Félix n'avait pris aucun engagement sérieux. Son patron voulait lui donner, en plus de ses gages, un fort intérêt dans les affaires du moulin, afin de se l'attacher pendant plusieurs années au moyen d'un acte: mais le jeune homme refusa, préférant garder toute sa liberté.

S'il ne se rendait pas au désir de son père, c'est que la blessure faite à son cœur par ce dernier n'était pas encore cicatrisée.

Un soir qu'il se reposait de son travail de la journée, assis devant la porte du moulin, une vieille femme vint à passer.

En la voyant, il se leva et lui dit:

—La mère, vous paraissez bien fatiguée. Voulez-vous vous asseoir un instant sur ma chaise, le temps de boire un pichet de vin vieux?

—C'est pas de refus, garçon, dit-elle avec un clignement d'yeux qui lui était particulier et qui annonçait sa satisfaction; car j'ai fait une bonne trotte aujourd'hui. Est-ce que tu m'as reconnu? Pour ne pas vous reconnaître, il faudrait que j'eusse la mémoire bien courte ou de bien mauvais yeux.

—Dis donc, garçon, tu es donc le maître pour m'offrir comme ça un bon pichet de vin vieux?

—Non, mais j'ai la permission du patron.

—Ça prouve que les gens de ce moulin ne te détestent pas. Félix, va chercher le *pichenet*; j'ai soif tout de même. En me reposant, je boirai à petits coups et nous causerons un brin.

Le jeune homme courut chercher le petit broc de vin, et apporta en même temps à la mendiante une grosse part de galette toute chaude.

—Voilà qui ira mieux à mes dents que du pain de quinze jours, fit-elle en souriant.

Après avoir mangé un peu et bu la moitié de son vin, la vieille se tourna vers Félix, qui s'était assis près d'elle.

—Garçon, lui dit-elle, on assure que tu es un bon ouvrier, et le premier de la meunerie à vingt lieues à la ronde. Je demande pourquoi, quand tu es un moulin à toi, tu t'échines à travailler pour les autres. C'est pas que je trouve mal que tu fasses gagner de l'argent à ceux d'ici: ce sont de bonnes gens, pas fiers; mais, garçon, chacun pour soi, pas vrai? Pendant que tout marche ici comme sur des roulettes, à Ravaine, les braves femmes, qui aiment la belle farine qui donne le bon pain, se plaignent, crient contre le meunier, et le papa Vernet n'est pas content.

"Pendant qu'ici le moulin, dès les trois heures du matin jusqu'au soir, jabotte continuellement son tic-tac, à Ravaine, il ne chante plus. Quand il y a trop d'eau dans l'écluse, on la laisse s'en aller. Pourquoi? parce qu'on ne sait qu'en faire. D'ailleurs, on la voit passer comme des fils d'argent, par toutes les fissures du bâtard. Quand j'ai vu ça, moi, un soir que j'entrais à Ravaine, il m'a semblé que c'était ton moulin qui pleurait.

"Pourquoi le moulin d'ici est-il bruyant, et celui de là-bas silencieux? Parce qu'il y a un garçon qui travaille et sait son métier, tandis que là-bas il y un fainéant et qui est un âne.

"Ami Félix, écoute la vieille sorcière; elle ne parle jamais pour ne rien dire, et son intention, souvent, est d'en faire comprendre bien davantage. Il est temps que tu retournes chez ton père."

En écoutant la vieille femme, Félix avait plusieurs fois hoché la tête, puis il était devenu rêveur, et, en se rappelant les jours heureux de son enfance, Etiennette et sa sœur, la pauvre idiote, ses yeux s'étaient remplis de larmes.

—Vous avez peut-être raison, la mère, dit-il; je verrai, je réfléchirai; la nuit porte conseil, comme on dit.

—Félix, le père Vernet a été bien dur pour toi, je le sais; mais il ne faut pas trop l'en punir. Il pleurera de joie en te revoyant. N'est-ce pas comme ça qu'un père demande pardon à son enfant? Et puis, il y a ta mère, pas méchante du tout, celle-là; et Anna, on ne l'aime pas ferme, et, depuis que tu es parti, elle n'a plus d'ami et ne sait plus qui aimer.

Félix releva vivement la tête.

—C'est bien, dit-il, je resterai encore un mois ici et je retournerai à Ravaine.

Les yeux de la mendiante pétillèrent de joie; mais elle n'était pas encore satisfaite de ce qu'elle avait obtenu du jeune homme. Elle voulait davantage.

—A propos, fit-elle, tu ne me demandes pas des nouvelles de la Tiennette?

Félix fit un soubresaut et devint très pâle.

X

La vieille sourit, n'ayant l'air de rien voir.

—Garçon, reprit-elle, l'aurais-tu oubliée, la belle fille au père Labranche?

—Non, je ne l'ai pas oubliée, dit-il.

—Peut-être bien que tu lui en veux, à cette pauvrette, à cause de son bonhomme de père qui a volé le tien?

—Oh! ne dites pas ça!....

—N'est ce pas su et connu de tout le monde? La preuve, c'est qu'il est à Clairvaux, à la maison centrale.

—Jamais je ne croirai que le chanvrier est un voleur!

—Les juges des assises ne sont pas si difficiles, garçon; ils ont cru ça tout de suite, eux.

—Oh! dit-il tristement, jamais Etiennette ne me pardonnera la condamnation de son père.

—Qui sait? D'abord, garçon, tu n'y es pour rien de rien.

—Mais c'est mon père qui a dénoncé le chanvrier.

—Il l'avait volé.

—N'étant pas sûr, il devait se taire.

—Possible. Mais rassure-toi, Félix, la Tiennette est une bonne fille et pas bête du tout, elle sait bien que tu es innocent de tout ça, comme un agneau qui tête encore, et la brave enfant te tendrait la main ni plus ni moins que si elle voyait en même temps le père Vernet et le père Labranche assis l'un devant l'autre, comme nous en ce moment, trinquer ensemble.

—Elle a quitté Lilliers, où est-elle allée? Tous ceux qui sont passés par ici n'ont pu me dire ce qu'elle était devenue.

—C'est peut-être pour ça que tu ne retournes pas à Ravaine?

—Eh bien! oui, c'est pour ça.

—En ce cas, écoute-moi. Les gens qui font dit cela ne sont ni de Ravaine ni de Lilliers, ni de Fergis, autrement ils auraient su que Tiennette était dans ce dernier village, servante chez le vieux Cabrol, le plus avare et le plus faux bonhomme de toute la contrée.

—Etiennette servante! s'écria le jeune homme douloureusement ému.

—Oui, continua la mendiante, servante, fille d'écurie, laveuse de toutes les saletés, gardeuse d'oies, esclave de la Cabrol, martyre de son mari et souffre-douleur de tout le monde.

Le jeune homme se leva et tendit ses poings fermés dans la direction de Ravaine.

La vieille le tira par sa longue blouse blanche et le fit retomber sur son siège.

—Ami Félix, reprit elle, à qui en as tu donc? Oh! il ne faut pas te tourmenter, quand ces choses-là arrivent, c'est qu'il y a des raisons. Le bon Dieu,—y crois-tu au bon Dieu, toi?

—Oh! oui, répondit le jeune homme d'un ton qui révélait un monde de pensées.

—Moi aussi, poursuivit la mendiante; le bon Dieu, vois-tu, garçon, ne fait pas de ces choses-là par mauvaise intention. La Tiennette, son père en prison, s'est trouvée bien seulette. Elle n'avait pas d'argent, elle n'avait plus de pain. "Je sais coudre, donnez-moi du travail," qu'elle dit aux habitants de Lilliers. Ils lui tournèrent le dos. Ah! ils furent pour elle des méchants comme l'ogre du *Petit Poucet*. A Ravaine, on doit de l'argent à son père; elle alla le réclamer, c'était son droit; on la mit à la porte. Il y eut le fils du notaire de Lilliers—tu le connais, ce vilain rousseau—qui vint lui offrir de l'or pour.... tu comprends ce que je veux te dire. C'était un soir, j'étais à Lilliers, j'entendis la conversation, l'oreille collée contre la porte.... Ah! Félix, quelle brave et honnête fille.

"Elle n'avait plus de quoi manger; elle avait vendu sa croix, sa chaîne et ses boucles d'oreilles; il ne lui restait rien. Quoi faire? S'en aller de Lilliers, où tout le monde la repoussait, pas vrai?

"Un matin, elle ferma sa porte et partit, un paquet de hardes sous son bras. Elle tomba chez les Cabrol, Dieu avait dit qu'elle devait souffrir encore."

—Oh! ma pauvre Etiennette, murmura Félix.

Il pleurait.

—Là, chez ces vilaines gens, continua la mendiante, le malheur ne pouvait pas la quitter. Il devint plus affreux encore. On a beau être courageux et pas fier, quand on n'est pas né ça, on souffre.

"Elle fait encore aujourd'hui ce que je t'ai dit, garçon. Et sais-tu ce qu'on la paye pour tout ce gros ouvrage? Rien. Je me trompe, on l'accable d'outrages; on la bat peut-être. Félix, c'est possible!

(A continuer.)

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et précieuse à la santé.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathuschek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, où à se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de tous genres ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et en détail. M. et Mme Elie, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

Librairie Française.—Pour la bibliothèque utile, à 20 cents le volume, voir l'annonce de M. H. Billard, propriétaire de la librairie française, No 54 rue de Chartres, coin Bienville. Cette bibliothèque renferme une foule de volumes, histoire, littérature, philosophie, romans, arts, sciences,—signés des noms les plus célèbres, et qui se recommandent à l'attention du lecteur français. Nous nous bornerons à y appeler l'attention.

Nous signalerons également à qui de droit les papiers peints de la maison Billard, qui seront vendus à des prix extrêmement réduits, ainsi que ses articles pour bureau, sa papeterie, etc., etc. Aussi, reliure en tous genres.

Avis important.—Un avis, sous ce titre, est publié dans les colonnes de l'*Abeille* de ce jour, à dessein d'informer le public que la "Compagnie des Water Works," dont M. A. Baldwin est président, fournira de l'eau à raison de douze piastres par an aux familles composées de moins de six personnes. Un acte récent de la Législature, nos lecteurs le savent, exige que toute maison habitée soit approvisionnée de deux cents gallons d'eau par chambre à coucher. Nous invitons nos lecteurs à jeter les yeux sur l'avis en question.